

Réponse aux questions portant sur le texte d'Alfred de Musset, La Confession d'un enfant du siècle, 1836.

### **Objectifs.**

Comprendre les liens du texte avec le genre autobiographique.

Analyser une métaphore de l'écriture autobiographique.

### **ENTRER DANS LE TEXTE.**

L'image médicale éclaire ici le travail de l'écriture. À deux reprises, la locution conjonctive « de même que » introduit le parallèle entre la médecine et l'écriture. Cela est particulièrement éclairant : Musset prend l'exemple d'un blessé et de l'amputation d'un membre. Il multiplie les détails : la maladie (« la gangrène », l. 3 ; adjectif « gangrené », l. 7), la description de l'opération en public.

2. Le pacte de lecture proposé dans cet incipit est assez original : le narrateur annonce qu'il ne raconte pas son histoire. Sa première phrase présente son projet sur un ton péremptoire : « Pour écrire l'histoire de sa vie, il faut d'abord avoir vécu ; aussi n'est-ce pas la mienne que j'écris » (l. 1-2). Pourtant, le troisième paragraphe explicite l'inverse : « Ainsi, ayant été atteint, dans la première fleur de la jeunesse, d'une maladie morale abominable, je raconte ce qui m'est arrivé pendant trois ans » (l. 11-12). Il justifie ce paradoxe par deux raisons : il peut être représentatif de ceux qui souffrent comme lui et l'écriture peut aussi, à titre individuel, le guérir. On découvre donc un pacte de lecture qui brouille les pistes, laissant le lecteur dans l'expectative, entre l'histoire individuelle et l'histoire collective.

### **3. Grammaire.**

La métaphore médicale repose essentiellement sur l'image de l'amputation d'un membre :

– le malade est un « blessé atteint de la gangrène »

(l. 3), il doit « faire couper un membre pourri » (l. 4) ;

– le médecin est un « professeur » (l. 5), qui a donc un public propre à observer le membre et à le faire « circuler de mains en mains » (l. 5), dans un « amphithéâtre » (l. 5) ;

– à la ligne 7, on passe de l'amputation physique à l'amputation psychique : le narrateur opère une comparaison avec une « maladie morale » (l. 8) qui pourrait « circuler sur la place publique » (l. 9) ;

– troisième paragraphe : on précise l'identité du malade (le narrateur dit « je »). Il va donc couper la partie malade de lui-même pour l'exposer aux lecteurs.

4. Le texte ne précise pas de quelle maladie il s'agit, mais des indices sont présents. Il est malade comme « beaucoup d'autres que [lui] qui souffrent du même mal » (l. 13-14). Il s'agit d'une « maladie morale abominable » (l. 11-12), qu'il évoque aussi avec le substantif « mal » (l. 14).

### **5. SYNTHÈSE.**

Le titre renvoie à l'idée de faute au sens religieux du terme, avec le substantif « confession ». L'expression « enfant du siècle » évoque la génération romantique, Musset ayant lui-même seulement 20 ans au moment de la « bataille d'Hernani ». Il s'agit donc d'entendre ce qu'a à nous dire cet enfant de l'histoire napoléonienne, comme tous les romantiques, et savoir de quelle « maladie morale » il souffre.

## **HISTOIRE DES ARTS.**

Très connue, la toile de Courbet, qui est un autoportrait, est particulièrement saisissante. Elle représente le peintre en gros plan, les yeux grands ouverts : il semble égaré. La bouche est également ouverte, les deux mains tiennent les cheveux, prêtes peut-être à les arracher. Le regard est particulièrement impressionnant : il semble exprimer le désarroi, la folie ou, pour reprendre le titre, le désespoir. Le jeu des couleurs et de la lumière est particulièrement important dans l'impression que nous donne la toile, dans une sorte de clair-obscur qui met en valeur toutes les tensions du visage.